

Album

* BRISE VITRAIL *

PAROLES

1. DANSER 76

(A. Dumoulin)

**Ôte-moi ces couteaux dans le dos
Et fais-moi danser, enlacée,
dans tes bras, en lasso
Fais-moi danser, allez**

Tu verras au début ils diront t'as vu comme ils bougent
Et ils en sauront beaucoup sur nous
Mais tu ne seras plus en pantalon et moi en jean rouge
On oubliera tout cou contre cou
Puis les pieds, puis les bras, on les oubliera
Les pieds les bras on les oubliera
Comme des vêtements d'enfant
Là comme des vêtements

Allez c'est parti on ne voit plus les autres danseurs
Mais on bouge en chœur, on ne s'arrête plus
Je sens que ton corps vient juste de quitter l'apesanteur
Il ne pèse rien, t'as vu, tiens le mien non plus
Et les bras et les pieds on les a oubliés
Nos bras nos pieds, on les a oubliés
Comme des vêtements d'enfant
Là comme des vêtements

Tiens je ne sais plus très bien si tu es encore avec moi
C'est toi là ? Non. Ha ha c'est drôle
Voilà un grand numéro de n'importe quoi et je vois
Que tu es d'accord cool voilà mes épaules
Mais les bras et les pieds on les a oubliés
C'est vrai on les a oubliés

2. BLAISE BÉTAIL

(A. Dumoulin)

**Blaise Bétail est méchant
Mais moi je rêve de lui tout le temps
Fruit d'une pierre et d'un os
Une écorchure de la nature ce gosse**

Blaise Bétail parle en injure
Il a sa bouche plein la figure
Son corps est tout cassé, il a trop forcé
Volontariste à l'excès
Mais quand il enlève sa chemise
Apparaît son poitrail c'est beau
On dirait comme un vitrail brisé

Il a poussé en un quart d'heure
Entre une porte une pelle un évier
Jusqu'à ce que force lui fasse majesté
Aujourd'hui c'est vrai qu'il fait peur
Tous le supplient de venir remplacer une poulie
une poutre, ou je ne sais pas bref
n'importe quel outil

Et cette année de la crue
Quand il a plongé à mains nues
Parti pêcher tout ceux qui s'étaient foutus d'dans
Il a disparu
Puis ruisselant hors de la baye
Nous a balancé les noyés
Les tirant par leurs chandails mouillés

De ses deux mains vides il déplace des montagnes
Résout tout, casse tout, d'un coup de crâne total
Et braille en animal
Et ce qu'il dit est vrai oui son cri dit toujours vrai
Et moi j'en tremble vous entendez
Car c'est beau, toujours, toujours beau
Beau comme de la lumière sur de l'eau
Beau toujours beau, comme de la lumière

3. DÉSORDRE

(A. Dumoulin)

O toi désordre mon cher désordre
Toi seul qui sait combien le hasard
Souvent m'a fait replier la corde

Viens mon désordre sans aucun ordre
Hormis celui de ne pas laisser
L'ennui ennemi nous clouer les pieds

Ode à toi bordel toi qui excelle
A plier ma vie en origami
Tu fais d'une plaine non accidentée
Un chemin de reine pour une assoiffée

O viens mon amour de tous les jours,
Regarder comment le soleil surprend
De ses crayons d'or le pauvre endormi
Que l'on donnait mort mais qui est en vie

4. NIORT

(A. Dumoulin)

Tu peux, tu peux te cacher dans quelque Niort
Dans les figures géométriques de ton intérieur
Tu peux te dérober facile au regards des oiseaux
Ignorer le liseron dans la nuit va tu peux t'enfuir
Tu peux, tu peux creuser ton désert
Tu peux casser le ressort tout faire

**Il y a dehors, cette loi qui te bouscule encore
Si tu cours la gorge te brûle encore
Si tu cours la gorge te brûle
Et le vent comme ça sur les joues comme ça
Rien que ça rien que ça vaut le coup
Et n'oublie pas le soleil qui t'attend dans le bois là-
bas**

Tu dis, tu dis, que tes armes sont cassées
Que tu t'es trop blessé à ne vouloir pas t'en servir
alors
Tu t'en laves les mains te lèves et marches vers le
lac
Tu te dis fatigué et des attractions et du parc
Ok d'accord, ça pourrait être pire
Mais là t'as plus trop envie de vieillir

Il y a dehors (...)

5. PETIT CHAMP

(A. Dumoulin)

Dans son champ l'homme à la pelle attend
Des oiseaux du vent de l'eau ou seulement
Qu'il lui fasse un manteau
Qu'il lui fasse un manteau chaud

7. NORMAL

(A. Dumoulin)

On ne s'attendra plus, normal
Nos mains se sont perdues de vue
Mains trop épaisses
Aujourd'hui manquent de souplesse
Normal, normal, normal
Encore un coup des images d'Epinal
Dis-moi si pour toi les cerisiers
Sont des arbres fruitiers ?

Le soleil était plus docile les robes moins fendues
Nos désirs plus primaires, les périls imaginaires
Le bonheur toujours un peu terrible
Nos corps ont pris on est gentils
On a beaucoup d'amis

On ne s'attendra plus, normal (...)

La vie était plus impossible les lignes moins brisées
La lame plus tranchante, les nuits plus éblouissantes
Le bonheur toujours un peu terrible
Paupières bleues, on est plus vieux
On fait ce que l'on veut

On ne s'attendra plus, normal.

6. COUP DE POING

(A. Dumoulin)

C'est comme un coup de poing
Mais qui ferait du bien
Quand je vois tes épaules
Se perdre dans les autres épaules
Et tu pars dans la rue, tu pars dans la vie comme ça
Et ton dos me sourit on se retrouvera ce soir
Si tout n'est pas fichu

Je revois tes mains qui ne savaient pas bien
Que faire où se placer quand on s'était mis à danser
Je me voyais belle dans tes yeux fermés
Et mon cœur s'est brisé pour que tu puisses y entrer

Et j'ai ce matin encore le son de ce lamento
Qui monte en moi quand tu sors
Et te rend encore plus beau

Ce petit coup de couteau
Ce tendre memento
Qui m'étreint n'importe où
Quand je pense à tout ce qui nous emporte
Et que tu es très loin, tu n'es pas ici
Alors moi je me dis on se retrouvera ce soir
Avec la peine en moins

Aujourd'hui je revois les clients les serveurs
Qui ne savaient que dire
Sans pouvoir regarder ailleurs
Mais pourquoi c'est elle, qui l'a décidé ?
Puis la nuit est tombée pour sauver notre intimité

Et je fais ce matin encore les deux pas de ce tango
Oui je danse quand tu sors
Et qu'il est beaucoup trop tôt

8. UNE HEURE M'A PERDUE

(A. Dumoulin)

Une heure m'a perdue
Une heure m'a perdue
En une heure j'ai tout perdu
Ce à quoi j'ai cru

La branche a cassé
L'eau s'est arrêté de couler
La pierre a cédé sous le poids
On ne sait pas vraiment de quoi

Une pie a crié
La lumière a viré foncé
D'un coup l'air a changé de goût
Un détail est devenu : tout

Les blés ont plié
L'horizon s'est renversé
Je ne saurai dire qui je fus
Mais j'ai la montagne en vue

9. T Y A POSÉ TES MAINS

(A. Dumoulin)

T'y a posé tes mains pour rien t'y a posé tes
mains
Pour rien t'y a posé tes mains
Toi t'y a mis ton âme ici t'y a mis ton âme
aussi
Ton âme et puis tes mains pour rien
Toi t'y a fait du bien

Ma tête toute cassée pas une fleur
Que du vide à l'intérieur
Plus personne qu'un répondeur
A moitié fracassé

Mon cœur pour te faire court que du béton
Battant oui mais sans raison ses larmes le long
Des choses et des amours

Quant à c'corps t' imagine, non tu peux pas
Genre cadeau qu'on a eu mais qu'on veut pas
Et qui est toujours là coincé dans son jean

10. POMPIER

(A. Dumoulin)

La peine est mon guignol. Laissez-le passer armé de son bâton et de son casque de pompier.

11. PERCHOIR

(A. Dumoulin)

Vieillir c'est se guérir

Vieillir c'est se guérir

Mais de quoi dis-moi de quoi ?

Vieillir c'est guérir d'être là sans pourquoi

Dis-moi pourquoi ou pourquoi pas

Et du haut de son perchoir on voit tomber
Une part du monde et du soir qu'on a aimé
Alors on se sent plus lourd
Et pointe la petite peine
Mais on sait qu'on est fait pour
Comme le sang, les os et les veines

Vieillir c'est se guérir (...)

Et c'est le même matin qui vient rincer
Tout le boucan que chacun a déversé
Je veux revoir ce perroquet
De bleu d'or zébré de folie
Qui m'a traversé les yeux
Par trois fois déjà dans ma vie

Vieillir c'est se guérir

Vieillir c'est se guérir

Mais de quoi dis-moi de quoi pour toi